

Une promenade Impressionniste   Auvers-sur-Oise

Nich e au nord de la bouillonnante capitale française, Auvers-sur-Oise est une petite commune bucolique et verdoyante, dont la riche histoire artistique se trouve intimement liée au mouvement artistique des Impressionnistes, mais aussi plus encore à l'immense peintre qui y termina tragiquement sa vie : Vincent van Gogh. Partout dans les ruelles blanches et pittoresques de la commune, une atmosphère culturelle p tille, s'immisce dans chacun de ses recoins et dote chaque détours d'une aura inexprimable. Promenade dans le village **impressionniste** par excellence, dans les traces de van Gogh, mais aussi dans ceux de Pissarro, Cézanne, et Daubigny, pour la nouvelle saison culturelle et festive de la ville : « Sur les pas de Vincent van Gogh ».

Chambre de Vincent van Gogh



Auberge Ravoux   Frik Hesmeri

Une des visites les plus émouvantes au sein de la commune d'Auvers-sur-Oise est très certainement celle de l'Auberge Ravoux, fière institution séculaire dont la façade au style un peu suranné se dresse encore fièrement sur la place de la mairie du village. Cette petite pension fut en effet le dernier lieu d'habitation de Vincent van Gogh.

Le site, classé aux Monuments Historiques depuis 1985, reçoit chaque année des milliers de curieux soucieux de s'imprégner de l'atmosphère qui hante ces murs de pierre qui ont vu passer nombre de visiteurs prestigieux, et où le célèbre peintre rendit son dernier soupir après s'être tiré un coup de pistolet dans le thorax. Après un passage par la salle à manger (l'Auberge Ravoux est toujours en service et accueille autant les touristes que les gourmets), il convient de gravir les marches d'un escalier étroit et discret, situé à l'arrière de l'établissement. Les marches grincent à mesure que l'on monte l'étage, avant d'arriver sous les combles du restaurant.

Une promenade Impressionniste à Auvers-sur-Oise



Chambre de van Gogh © Joe Cornish

Van Gogh occupait la chambre n°5, une pièce minuscule, où pouvaient à peine tenir un lit et un mobilier des plus sommaires. Une chambre de bonne donc, mais qui convenait parfaitement à l'artiste, ce dernier ne s'y rendant que pour dormir après de longues journées passées à peindre en extérieur. L'âme du maître néerlandais vibre encore en ces lieux, l'ambiance intimiste est prégnante, et l'émotion est palpable au moment de découvrir la petite chambre à coucher préservée en état. Tout est comme l'artiste l'a laissé. En effet, à ce tournant entre le XIXe et le XXe siècle, les superstitions étaient encore bien ancrées dans les esprits, et il ne faisait pas bon de loger dans la chambre d'un suicidé...